Discours de M. le Conseiller d'État Simon Kohler

Autor(en): **Kohler, Simon**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Actes de la Société jurassienne d'émulation**

Band (Jahr): **70 (1967)**

PDF erstellt am: **25.04.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-558805

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

DISCOURS DE M. LE CONSEILLER D'ÉTAT SIMON KOHLER
directeur de l'Instruction publique

Monsieur le président,
Mesdames,
Messieurs,

J'ai pour mission de vous apporter le salut cordial de l'Exécutif cantonal. Je le fais dans la conviction qu'il ne saurait être ni platonique, ni seulement protocolaire, ni même marquer une sorte de coïncidence avec des subventions justifiées plus ou moins substantielles.

Le vieil admirateur de l'Émulation se refuserait au geste s'il n'était tout à la fois l'agrément et l'encouragement de vos principes.

Pour ma part, je les tiens pour sacrés. Toute révérence et modestie gardées à l'égard du grand Stockmar, je n'oublie pas que c'est de Berne, où il avait repris place au gouvernement, qu'il conçut le projet d'une association intellectuelle groupant les élites du Jura. Je sais qu'il s'ouvrit de ses projets à un autre grand Jurassien, Jules Thurmann, celui-là même avec lequel il fut brouillé par la politique, des années durant, qu'ensemble, avec les Bodenheimer, les Cuenin, les Daguet, les Dupasquier, les deux Kohler, les Marchand, les Péquignot et autres Ribeaud, ils firent équipe, groupèrent leurs efforts et fondèrent l'Émulation... Tout cela simplement pour rappeler que ces hommes de valeur ne partageaient pas les mêmes opinions politiques, ne professaient pas la même religion et qu'ils étaient loin de nourrir les mêmes idées sur les problèmes extrêmement délicats de leur époque. On était en 1847, et la situation d'alors, n'est-il pas vrai, présentait une analogie frappante avec celle d'aujourd'hui, en ce moment même où l'on parle nouvelle constitution en pays suisse.

D'ailleurs, le rôle de l'Émulation, ce rôle extrêmement bienfaisant, au-dessus et en dehors de la mêlée des partis, « asile des discussions libres et sereines, des paisibles rendez-vous » comme se plaisait à le souligner cinquante ans plus tard Virgile Rossel, à ce rôle-là, je crois plus ardemment que jamais, j'y crois plus que jamais lorsque je poursuis, reprenant les termes mêmes de Virgile Rossel : « Même dans les périodes troublées et les heures mauvaises, lorsque notre pauvre Jura était divisé en camps ennemis et qu'un souffle de guerre civile s'insinuait dans les cœurs, l'Émulation ne faillit pas à son devoir. Autour de la table de travail, elle fit la trêve de la Science et de l'Amitié.»

Il est des similitudes dans le rôle et le destin des hommes, dans les faits de l'histoire d'hier et d'aujourd'hui, qui ne laissent pas d'im-

pressionner... Elles obligent et font la route... Car il y a dans les intentions sublimes des fondateurs de notre Émulation un impérieux besoin de paix et de sérénité dans l'assouvissement linguistique et culturel. Cette paix-là, il nous la faut par le dedans d'abord... Qui, mieux que l'Émulation, saurait en abriter les ouvriers ? Il y a d'ailleurs en l'Émulation un germe d'universalité qui tient à sa propre étymologie, à « l'aiguillon de vertu » que voulait Fénelon en elle, sans renier La Bruyère, qui la voyait volontaire, courageuse, sincère. Vous me permettez cette parenthèse scolaire. Mais la Société jurassienne d'Émulation n'est-elle pas fille de l'École cantonale ? Le responsable de l'instruction publique ne saurait l'oublier.

D'ailleurs, n'y a-t-il pas des fibres étroites qui relient nos destins ? N'y a-t-il pas entre nous de secrets projets, telle je ne sais quelle maison de la culture — c'est l'Émulation qui parle ici. Ou serait-ce peut-être le rendez-vous des matins clairs, où frémirait plus que jamais, dans sa jeunesse éternelle, l'âme du vieux pays ?